

Un match nul bien payé

Le Biarritz Olympique a arraché deux unités in extremis, dans un match pas maîtrisé de leur part, malgré une supériorité numérique. En première mi-temps, les basques vont mettre un quart d'heure avant de se mettre dans le match, de quoi avoir 6 unités de retard après deux pénalités de l'équipe de la Nièvre. Les visiteurs vont ensuite enchaîner les ballons portés, jusque à l'essai aplati par le talonneur Thomas Sauveterre. Grâce à cette réalisation, les Basques vont compter un point d'avance, avant de concéder un essai un peu bête, car au début de l'action les nivernais ont eu un peu de réussite avant la conclusion de l'ailier Lucas Blanc. Les locaux comptaient six points d'avance sur le score de 13 à 7. En début de second acte, les biarrots vont concéder deux nouvelles pénalités malgré leur supériorité numérique, après le carton rouge de Steven David, ancien joueur du Biarritz Olympique. Pour moi, son expulsion a été sévère, car le joueur a donné un coup de tête bien involontaire au talonneur biarrot Bastien Sourry. Ce dernier va emmener ses couleurs à quatre longueurs, après un second ballon porté de la part des avants Basques, 19 à 15, après l'échec de Gilles Bosch lors de la transformation située en bord de touche. Les nivernais reprenaient ensuite un essai transformé d'avance grâce à un nouveau coup de pied réussi de la part de leur buteur sud-africain Reynolds. Ce dernier va rater la pénalité la plus facile de la partie, au désespoir de son coach Xavier Péméja, qui était d'ores et déjà en train de fêter la victoire, tellement la pénalité semblait facile. Par la suite, il y a eu une autre bévue de l'équipe locale, avec une touche non trouvée, une chose qui me déplaît d'habitude, mais là, cela ne me dérange pas, bien au contraire. Après une longue séquence de jeu, les biarrots avaient le choix de se satisfaire d'un bonus défensif en prenant une pénalité face aux poteaux. Personnellement, j'aurais fait ce choix. Mais les joueurs ont préféré prendre le risque de repartir bredouille, au final. Bien leur en a pris, car après plusieurs pénalités, l'arrière sud-africain Joe Jonas va inscrire le 3^e essai Basque, de quoi rapporter une unité déjà pas négligeable contre un concurrent direct, mais un deuxième point était sur la transformation située en coin. Le buteur, décrié depuis son arrivée sur la côte basque, avec un taux de réussite inférieur à celui de son club précédent, mais il n'empêche que le buteur d'origine catalane retrouve peut-être un peu de confiance, car après avoir donné la victoire à son club face à Oyonnax, malgré un certain désamour du public Basque. Encore une fois, ce dernier va réussir à arracher une deuxième unité, qui pourrait être précieuse en fin de saison. Malgré un taux de déchet assez important, ce bloc pourrait être correct vu sa difficulté, mais il reste encore à battre Carcassonne, qui s'est incliné sans prendre la moindre unité en Bretagne contre Vannes.

Il n'y a plus d'équipe invaincue après la défaite de Rouen contre Grenoble. Le nouveau leader de pro D2 est Mont-de-Marsan, après leur victoire 25 à 14 face à Oyonnax, qui est le favori selon les entraîneurs de la division. Donc les montois confirment leur rôle de poil à gratter avec trois jolis essais inscrits de la part de la ligne de $\frac{3}{4}$ landaise. Les jaunes et noirs retrouvent leur statut de leader, occupé durant toute la phase régulière l'an dernier. Je me dois de faire mon mea culpa, car j'étais persuadé que leur saison remarquable de l'an dernier ne serait qu'un one shot, mais je dois avouer que je me suis trompé. Aix-en-Provence a enfin débloqué son compteur de victoires en battant Angoulême avec le bonus offensif. Colomiers a dominé Agen lors d'un derby entre deux villes proches de Toulouse. Les joueurs du Lot-et-Garonne concèdent déjà leur deuxième défaite à domicile, alors qu'ils avaient attaqué par une victoire à l'extérieur. S'ils n'arrivent pas à corriger le tir à domicile, les bleus et blancs auront du mal à rentrer dans le top six en fin de saison. De son côté, Colomiers continue son bonhomme de chemin, après sa victoire à Agen 21 à

22. Béziers et Aurillac ont respectivement battu Montauban et Massy, en inscrivant près de 40 unités.

Dans le top 14, Bordeaux a battu Castres. Les Girondins ont décroché leur première victoire, grâce à un Maxime Lucu en grande forme, après avoir pris le relais de Mathieu Jalibert au niveau du tir au but. Le Stade Français est quasiment miraculé, car Bayonne a eu deux essais refusés à son centre fidjien, certes logiquement, mais quand même, le numéro 13 bleu et blanc a réalisé un match exceptionnel, pendant que le Stade Français a obtenu la victoire grâce à un essai de pénalité, après que Bayonne ait raté une occasion de tuer le match. Bref, les hommes au maillot rose ont tout de même empoché les quatre unités. La Rochelle a atomisé Perpignan, 43 à 8. Les maritimes sont la dernière équipe invaincue, tout le contraire de Perpignan, qui n'a toujours pas connu la victoire cette année, de quoi être un peu inquiet en Catalogne. Brive a gâché une belle occasion. Après avoir connu une première défaite à domicile, les corréziens s'étaient rattrapés en Catalogne, pour finalement perdre contre l'autre équipe du département Languedoc Roussillon et accessoirement champion de France en titre. Ceci étant, les noirs et blancs se sont quand même bien défendus, car il y a eu un véritable chassé-croisé entre les deux équipes. Les locaux auraient pu l'emporter sur la dernière action, mais la force est restée aux montpelliérains, qui n'avaient pas gagné en Corrèze depuis 10 ans. Le Racing 92 s'est défait de Lyon dans un match à cinq essais, tous inscrits en première mi-temps. Le club francilien se rattrape bien après sa défaite contre Bayonne lors de la deuxième journée. De quoi rendre un bel hommage à Virimi Vakatawa, qui a pu saluer son public une dernière fois avant le match. Pau s'est imposé face à Toulouse, grâce à un doublé de son ailier Jack Madocks. Les rouges et noirs ont fini la rencontre en infériorité numérique, suite au carton rouge donné à Richie Arnold pour un plaquage haut pas très dangereux selon moi. Malgré cette défaite, on peut noter les débuts plus que satisfaisant en tant que titulaire de l'international transalpin Ange Capuozzo. Le choc entre Toulon et Clermont a tenu toutes ses promesses, avec des varois qui ont pu s'appuyer sur le retour de Mathieu Bastareaud, après sa très grave blessure aux deux genoux l'an passé. Le numéro huit toulonnais a été très précieux. Les varois menaient largement peu après la mi-temps, 27 à 8, avec en vue un éventuel bonus offensif, mais au final, les clermontois vont revenir au score pour ne s'incliner que d'une longueur 30 à 29.

Dans la compétition de l'hémisphère sud, la Nouvelle-Zélande continue à être sur courant alternatif, puisque les Blacks semblaient se diriger vers une victoire tranquille en Australie à une demi-heure de la fin, en menant 31 à 13, et au final la Nouvelle-Zélande n'a dû son salut qu'à une norme boulette de l'ouvreur australien Bernard Folley, qui n'a pas écouté les consignes de l'arbitre français de la rencontre. Résultat : l'ouvreur wallabies, qui n'avait pas connu la sélection depuis trois ans, coûte la défaite à son équipe 37 à 39. Les Blacks reprenaient les commandes de la compétition de l'hémisphère sud, avant que l'Afrique du Sud ne l'emporte 36 à 20, dans un match à rebondissements, où les Springboks gagnaient 22 à 6 à la pause. Ils semblaient se diriger vers une victoire tranquille avant que leur indiscipline ne leur coûte un carton jaune, ce qui va permettre aux argentins de recoller à 20 à 22 dans une folie furieuse du public argentin ! Mais les champions du monde vont tout d'abord assurer leur victoire, grâce à un essai de leur premier centre, avant que Malcolm Marx n'inscrive l'essai du bonus offensif après une petite séance de jongle pour maîtriser le ballon, de quoi nous offrir une dernière journée de compétition très incertaine avec la réception des wallabies par les blacks et des pumas par les champions du monde en titre.

Youri Gaborit